

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



- **numéro 33 / novembre 2016 / le marché du sucre**

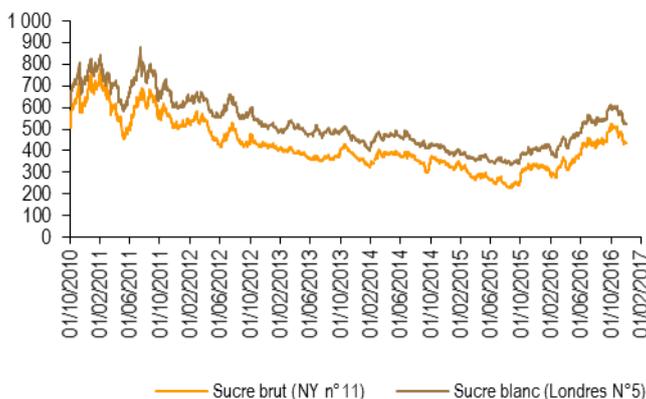
Depuis la précédente note, la principale information sur le marché du sucre est l'inversion de la tendance haussière. Cette forte correction à la baisse pourrait être soutenue par une meilleure production mondiale de sucre prévue pour 2017/18 ainsi que par une forte diminution du déficit 2016/17 selon l'USDA (2,6 Mt, valeur brut). Il faut aussi considérer la faiblesse du real brésilien et la réduction de la position longue chez les fonds non-commerciaux. La récolte brésilienne prévue ne devrait, par ailleurs, pas décevoir. En ce qui concerne les facteurs de soutien des prix, selon le dernier rapport de l'ISO, la consommation mondiale de sucre est en croissance et les stocks se réduisent.

Selon les prévisions de l'ISO du mois de novembre, le déficit est estimé en 2016/17 à 6,13 Mt (tel quel). Contrairement à la campagne précédente où la production mondiale avait fortement diminué, en 2016/17 (octobre /septembre), la production mondiale de sucre devrait augmenter de 2,21 Mt pour atteindre 168,72 Mt. La consommation mondiale quant à elle, pourrait atteindre 174,91 millions de tonnes, soit une hausse de 2,09% par rapport à la campagne précédente. La croissance de la consommation mondiale de sucre en 2017/18 pourrait atteindre 2,05% selon l'hypothèse de l'ISO. Les utilisations mondiales du sucre pourraient s'élever à 177,8 millions de tonnes (tel quel).

Le marché mondial du sucre

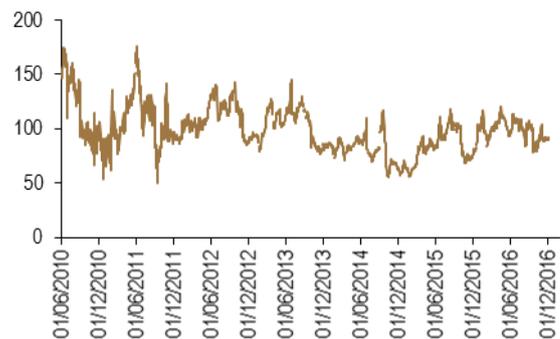
Cours mondiaux du sucre (\$/t)

Graphique 1



Prime nominale de blanc (\$/t)

Graphique 1



Les prix : une forte correction à la baisse

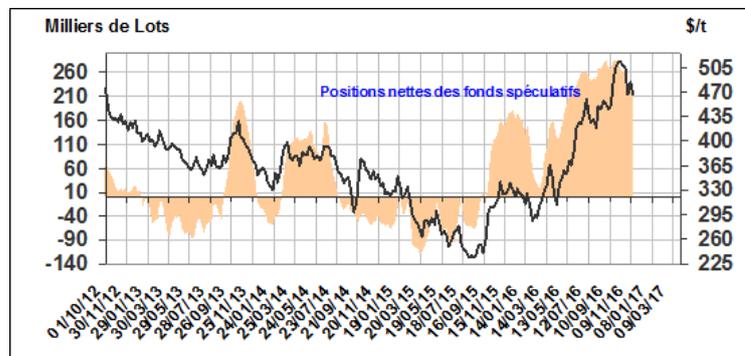
Le 16 novembre, les contrats à terme enregistrent une baisse prononcée suite à une réduction de la position longue chez les fonds non-commerciaux. Les données sur la production de sucre dans la région centre-sud du Brésil se sont également révélées plus optimistes que prévues. En octobre, la production de sucre dans la région a atteint 2,05 Mt. Les cours du sucre blanc échangé à Londres sont dans un courant baissier persistant. Depuis le début de la baisse, les cours se sont dépréciés de plus de 9% et la situation à ce stade ne laisse pas transparaître de signes particuliers d'inversement de cette tendance. La consolidation de fin octobre s'est installée dans un contexte de sur-achat et le seuil de résistance de 23,20 ct/lb a été franchi à la baisse.

En novembre, la tendance à la baisse s'installe également pour les prix en euro.

En novembre, une certaine volatilité au niveau de la prime est observée, fortement liée à la baisse des cours (entre 88 \$/t et 92 \$/t). En ce qui concerne la future évolution de la prime de sucre blanc, celle-ci pourrait diminuer en 2017/18 suite à la suppression des quotas européens, ce qui pourrait favoriser les exportations supplémentaires du sucre blanc sur le marché mondial.

Cours mondiaux du sucre et activité des fonds non commerciaux (\$/t)

Graphique 3



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

L'activité des fonds non-spéculatifs

Les contrats à terme ont affiché une baisse prononcée suite à une réduction de la position longue chez les fonds non-commerciaux.

Selon les analystes comme Rabobank, la position longue pourrait encore davantage se réduire à l'approche des fêtes de fin année et cela pourrait affecter les prix.

L'évolution des monnaies

Le dollar américain s'est renforcé depuis le 8 novembre. En ce qui concerne la politique monétaire menée par la réserve fédérale, celle-ci pourrait évoluer.

Selon les experts, l'euro pourrait évoluer en fonction de la croissance économique dans l'UE et des taux d'intérêt, ce qui pourrait se traduire par une baisse de la parité EUR/USD au niveau 1,05 d'ici la fin de l'année 2016.

Concernant le real, la situation a bien changé depuis la dernière note de conjoncture du mois de septembre. Cette année, la Bourse du Brésil avait progressé de 50% entre janvier et octobre. Le 10 novembre, le real brésilien a chuté de plus de 5%, soit sa plus forte perte quotidienne depuis la crise de la dette grecque de 2011, en raison des inquiétudes suscitées par un éventuel choc sur le marché suite aux élections américaines. Les marchés boursiers ont réagi au programme anti-libre-échange de Donald Trump. A ce stade, le real se stabilise mais les perspectives de son évolution manquent de visibilité. Quels que soient les scénarii, la faiblesse du real sera toujours favorable aux exportations de sucre brésilien.

En novembre, le peso mexicain (MXN) a diminué de 14% par rapport au dollar américain et il reste l'une des monnaies les moins performantes sur le marché international.

Le rouble russe s'est renforcé grâce à la hausse des prix du pétrole consécutive à la dernière réunion de l'OPEP.

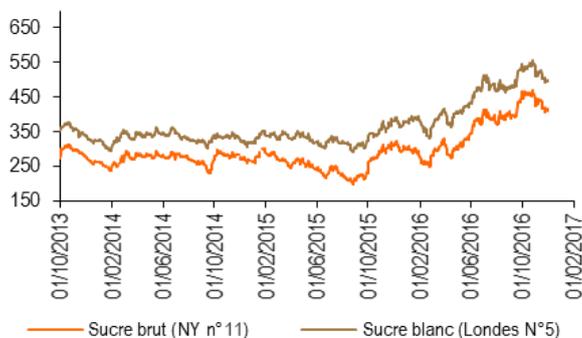
L'Inde a intensifié ses efforts pour absorber la liquidité excédentaire de la roupie résultant du mouvement de démonétisation qui pesait sur l'économie monétaire en Inde. Cette intervention pourrait alléger la pression baissière que subit la roupie.

Le yuan chinois (CNY) s'affaiblit par rapport au dollar américain dans le contexte des flux de capitaux chinois. Selon l'Institut des finances internationales, la fuite nette de capitaux chinois s'est accélérée au cours du troisième trimestre de 2016 pour atteindre US \$ 207 milliards contre US \$ 100 milliards au deuxième trimestre.

En ce qui concerne le baht thaïlandais, la monnaie enregistre une dépréciation accentuée compte tenu d'une volatilité accrue sur les marchés mondiaux.

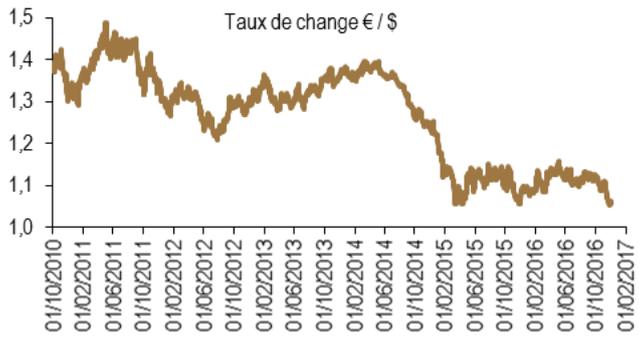
Evolution des cours mondiaux en euros

Graphique 4

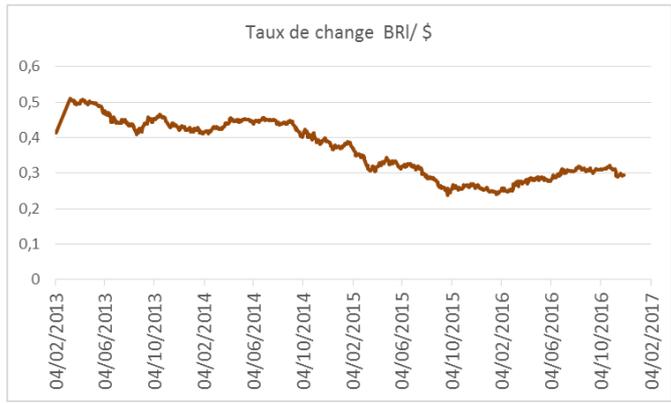


Source : LIFFE / NYSE

Graphique 5



Graphique 6



Source : LIFFE / NYSE

Perspectives de la campagne 2016/17 : les stocks diminuent chez les exportateurs et les importateurs et la consommation augmente

Selon l'ISO, la production mondiale de sucre, en dépit de la baisse observée, devrait augmenter au cours de la décennie, soutenue par la croissance de la demande et une réduction des stocks.

La croissance prévue de la demande mondiale de sucre pourrait favoriser une diminution du ratio stock/ utilisations.

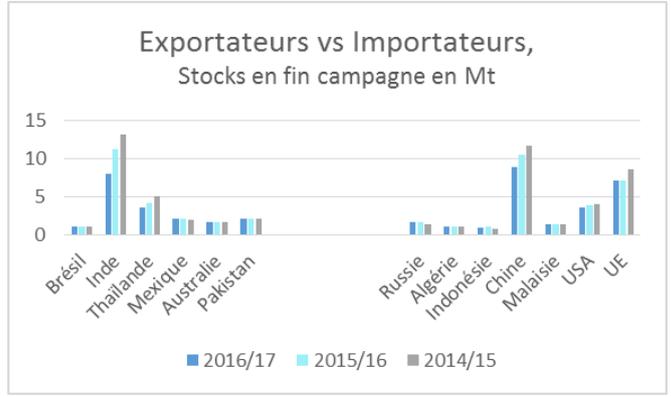
Face à la demande mondiale croissante, les exportations de sucre sont susceptibles de progresser dans les pays qui ont modernisé leurs industries au cours des dernières années (par exemple l'Australie, l'Union Européenne et la Thaïlande). Selon les experts, la part du Brésil dans les exportations mondiales de sucre pourrait diminuer dans les années à venir compte tenu de la modernisation du secteur sucrier des autres pays producteurs.

Parallèlement, les importations pourraient davantage se diversifier, soutenues par la demande en provenance d'Afrique et d'Asie.

En ce qui concerne la campagne en cours, on peut observer sur le graphique que les stocks diminuent chez les pays

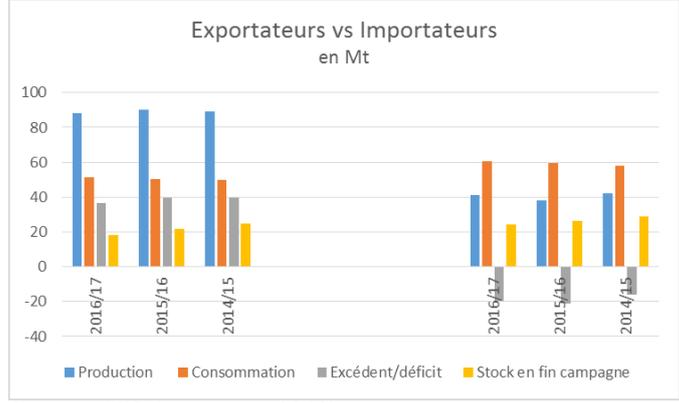
exportateurs et importateurs et que la consommation progresse chez les deux. Par conséquent cela pourrait être un facteur de soutien des prix et, selon certains experts, on pourrait observer une remontée des prix début 2017.

Graphique 7



Source : ISO (novembre 2016)

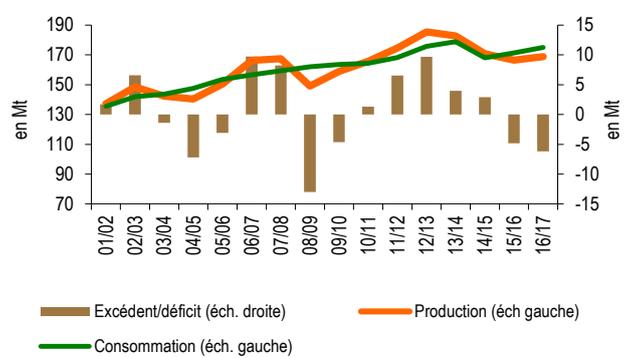
Graphique 8



Source : ISO (novembre 2016)

Balance mondiale du sucre

Graphique 9



Source : ISO (novembre 2016)

Evolution de la production des principaux pays exportateurs (en Mt)

Tableau 1

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit			Stock en fin de campagne		
	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15
Brésil	38	38,6	32,7	11	11	10,9	27	27,6	21,8	1,1	1	1
Inde	23,5	25,2	28,3	26,8	26	25,4	-3,3	-0,8	2,9	7,9	11,2	13,1
Thaïlande	9,8	9,8	11,3	3	2,9	2,8	6,8	6,9	8,5	3,6	4,1	5
Mexique	6,1	6,1	6	4,5	4,4	4,4	1,6	1,7	1,6	2,1	2,1	1,9
Australie	5	5	4,9	1,1	1,1	1,3	3,9	3,9	3,6	1,6	1,6	1,6
Pakistan	5,6	5,3	5,9	5,1	4,9	4,8	0,5	0,4	1,1	2	2	2
Total	88	90	89,1	51,5	50,3	49,6	36,5	39,7	39,5	18,3	22	24,6

Evolution de la production des principaux pays importateurs (en Mt)

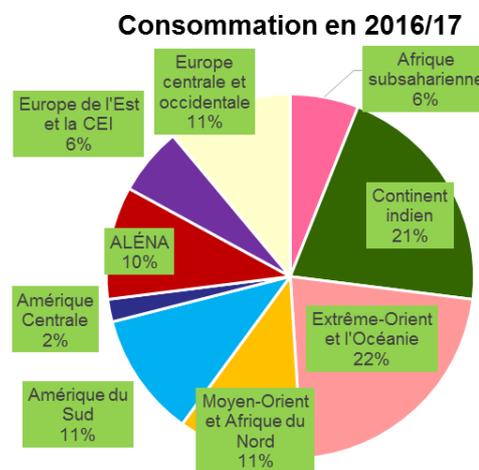
Tableau 2

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit			Stocks en fin de campagne		
	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15
Russie	5,6	5,2	4,6	5,7	5,5	5,5	-0,1	-0,3	-0,9	1,6	1,6	1,4
Algérie	0	0	0	1,4	1,4	1,4	-1,4	-1,4	-1,4	1,1	1,1	1,1
Indonésie	2,3	2,5	2,5	6,4	6,2	6	-4,1	-3,7	-3,5	0,9	1	0,8
Chine	9,7	8,7	10,6	16,1	15,7	15,3	-6,4	-7	-4,7	8,8	10,5	11,6
Malaisie	0	0	0	1,8	1,7	1,7	-1,8	-1,7	-1,7	1,3	1,3	1,3
USA	7,7	7,5	7,6	10,8	10,7	10,7	-3,1	-3,2	-3,1	3,6	3,9	4
UE	15,7	14,2	16,7	18,4	18,2	17,6	-2,7	-4	-0,9	7,06	7,1	8,5
Total	41	38,1	42	60,6	59,4	58,2	-19,6	-21,3	-16,2	24,36	26,5	28,7

Source : ISO (novembre 2016)

ISO : en 2016/17, la consommation de sucre pourrait augmenter de 2,09 %

Selon l'ISO, la production mondiale de sucre en 2016/17 pourrait croître de 1,33% (168,7 millions de tonnes contre 166,5 Mt la campagne précédente), alors que la consommation augmenterait de 2,09% pour atteindre 171,3 Mt contre 174,9 Mt en 2015/16. En 2015/16 la consommation aurait augmenté de 2,10%. Un impact négatif possible du débat «sucre et santé» sur la consommation de sucre n'est pas pris en compte dans les prévisions de l'ISO. Par contre, selon l'ISO, l'augmentation des taxes sur les boissons sucrées pourrait avoir un impact sur l'utilisation de sucre par les fabricants de sodas. Selon l'ISO la production mondiale de sucre va augmenter plus lentement que sa consommation avec un déficit estimé à 6,2 Mt. En 2016/17 les régions qui pourraient être les plus consommatrices sont l'Extrême Orient et l'Océanie ainsi que le continent indien. En ce qui concerne la nouvelle campagne 2017/18, la production est estimée à 168,8 Mt et la consommation qui progresse est estimée à 177,8 Mt.



Source : ISO (novembre 2016)

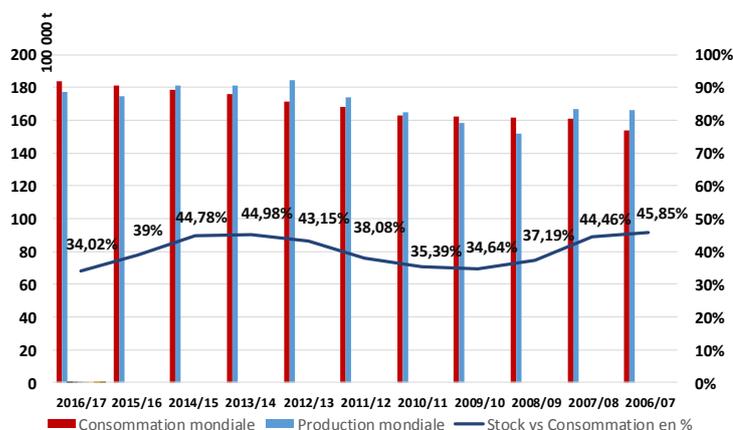
F.O. Licht: Production 2016/17 estimée à 177,4 Mt contre 176,4 Mt prévues en octobre - Le déficit est estimé à 8,1 Mt contre 7,2 Mt prévues en octobre (valeur brut)

Selon les prévisions de F.O. Licht publiées en novembre, la production mondiale en 2016/17 (octobre /septembre) pourrait atteindre 177,4 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 1,0 millions de tonnes par rapport aux prévisions du mois dernier et en hausse de 2,8 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. Cette modification est due à une production plus élevée prévue en Europe, en Afrique et en Amérique centrale, ce qui pourrait compenser la réduction en Amérique du Sud et en Asie en 2016/17. Le nouveau déficit est estimé à 8,1 Mt contre 9,5 Mt en 2015/16. En ce qui concerne l'augmentation du déficit en 2016/17 par rapport aux prévisions d'octobre, elle est liée à une révision à la hausse des exportations mondiales de 1,7 millions de tonnes notamment au Brésil (+764 000 tonnes), en Thaïlande (+243 000 tonnes) et en Russie (+175 500 tonnes). Les stocks mondiaux sont au niveau le plus bas depuis six ans. En ce qui concerne la méthode utilisée par F.O. Licht, elle est basée sur la différence entre les exportations et les importations. Un examen plus approfondi de cette approche révèle que l'excédent ou le déficit à long terme signifie une augmentation ou une diminution des stocks. Le ratio stock /consommation est de 34,0% pour la campagne en cours (Graphique 10). Ce niveau du ratio est légèrement en dessous des niveaux critiques en 2009/10 et en 2010/11, qui avaient déclenché une flambée des prix du sucre.

Même si cela ne signifie pas nécessairement que les prix vont atteindre les niveaux de prix observés par le passé, les analystes de F.O. Licht estiment qu'il est possible que le resserrement du marché n'ait pas encore été complètement intégré dans les prix.

Evolution du marché du sucre en terme de déficit

Graphique 10



Source : F.O. Licht (novembre 2016)

USDA: la nouvelle prévision de déficit pour 2016/17 est de 2,6 Mt

L'USDA annonce que la production mondiale s'améliore, mais une consommation record et des stocks serrés devraient entretenir une hausse des prix. La production mondiale en 2016/17 est estimée à 171 Mt (valeur brute) soutenue par les récoltes au Brésil et dans l'Union européenne. La consommation devrait atteindre 174 Mt. Le déficit global du sucre s'est réduit pour atteindre 2,6 Mt en 2016/17 contre 6,7 Mt en 2015/16. Malgré les gains de production, selon l'USDA, la faiblesse des stocks annonce une nouvelle campagne à des prix forts.

La production brésilienne devrait atteindre 37,8 Mt en raison de conditions météorologiques favorables et d'un pourcentage plus élevé de canne à sucre allouée pour la production de sucre.

Les exportations pourraient atteindre 27,1 Mt soutenues par la demande de marchés comme l'Inde et l'Indonésie.

La production indienne est estimée à 23,9 Mt. Les exportations et les stocks sont en forte baisse.

La production thaïlandaise pourrait atteindre 9,3 Mt suite à la sécheresse. La consommation pourrait augmenter légèrement grâce aux utilisations domestiques et à la croissance industrielle.

La production de la Chine est estimée à 9,5 Mt grâce à l'augmentation de la superficie ensemencée et aux meilleurs rendements. Les importations devraient rester stables. Les stocks sont en forte baisse.

Brésil : le vieillissement de la canne risque d'entraîner des pertes de rendement

L'écrasement total de la canne de la campagne 2016/17 (avril / mars) est de 561,2 millions de tonnes contre 541,2 millions de tonnes écrasées l'an dernier. La production de sucre est estimée à 33,6 Mt contre 28,7 Mt tandis que la production d'éthanol est en baisse pour atteindre 23,6 milliards de litres, contre 24,8 milliards de litres en 2015/16. Étant donné que peu de canne a été plantée cette année, cela pourrait affecter les chiffres de la récolte l'année prochaine. Il est estimé que le profil d'âge de la canne entraînerait une perte moyenne de rendement autour de 3 tonnes par ha.

En ce qui concerne la nouvelle campagne 2017/18, l'Unica estime que la récolte de canne dans le Centre / Sud pourrait atteindre 590-600 millions de tonnes. Les arriérés sur les champs ne sont pas suffisants pour améliorer la récolte de la prochaine campagne. Un autre facteur est qu'une partie de la superficie sera utilisée pour renouveler les champs de canne au premier trimestre de 2017 et que la canne ne sera pas prête à être récoltée avant la mi-2018.

La majorité des producteurs brésiliens ont déjà couvert les futures ventes. Selon la société Sucden, l'excès de sucre brut sur le marché mondial à la fin de 2016 pourrait atteindre 860 000 t malgré un déficit annoncé. Selon la société Archer Consulting, les producteurs brésiliens ont vendu 7,17 Mt du sucre pour la campagne 2017/2018 pour des livraisons en septembre 2017.

FOCUS : Réforme sucrière en Thaïlande

Afin de mettre un terme à la contestation récurrente de sa position depuis 1994 par le Brésil auprès de l'organisation mondiale du commerce (OMC), la Thaïlande va enfin réformer sa politique de production sucrière.

Selon le Bureau de la Canne et du Sucre (OCSB), la Thaïlande devrait modifier son système actuel de partage des bénéfices de 70/30 entre les planteurs et les sucriers, ce qui impliquerait la fin du système des quotas et des prix flottants du sucre.

Depuis des décennies, le gouvernement thaïlandais soutenait son industrie sucrière. Il a finalement décidé des réformes importantes afin de pouvoir développer sa production et ses exportations sans soutien lié aux prix du marché mondial.

Selon un rapport de l'industrie sucrière américaine, le soutien du gouvernement thaïlandais à son industrie sucrière pourrait s'élever à 1,3 milliard de dollars par an. Cela comprendrait environ 775 millions de dollars en subventions indirectes à l'exportation (grâce à un système de mise en commun des prix qui augmente les subventions lorsque les prix mondiaux diminuent) et 500 à 525 millions de dollars par an en paiements directs.

Le marché du sucre en Thaïlande est réglementé par le document gouvernemental « the Cane Sugar Act » de 1984. Il est construit sur les principes suivants et sur un système de trois contingents d'utilisations, A, B et C.

Le contingent A représente un volume de sucre attribué chaque année à la consommation intérieure estimée à 2,6 Mt. Pour maintenir sa politique de contrôle des prix du sucre, le gouvernement fixe les prix du sucre à 19 THB / kg (24 cents / lb) pour le sucre raffiné (hors usine) hors taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 7%. Ce niveau de prix est en vigueur depuis mai 2008. Les prix de détail (TVA incluse) restent fixés à 21,85 THB / kg (28 cents / lb) pour le sucre blanc et à 22,85 THB (30 cents / lb) pour le sucre raffiné. Le gouvernement thaïlandais collecte, en plus de la TVA, une taxe de THB5 / kg (6 cents / livre) sur les ventes intérieures de sucre pour couvrir le coût du régime de soutien des prix de la canne et des programmes de paiements directs aux agriculteurs.

Le contingent B s'élève à 800 000 tonnes par an qui sont destinées aux exportations des entreprises sous contrôle étatique. Le gouvernement, les sucriers et les agriculteurs estiment avant le début de la campagne la quantité de sucre à produire en fonction du niveau des prix mondiaux. De là, ils calculent un «prix préliminaire de la canne» que les sucriers doivent payer aux agriculteurs pour leur canne. Ce prix préliminaire ne doit pas être inférieur à 80% de la part attendue à la fin de la campagne. Le gouvernement, les sucriers et les agriculteurs se réunissent à nouveau après la récolte au début d'octobre, pour discuter le «prix final de la canne», à un niveau basé sur la quantité de sucre produit et sur le niveau des prix mondiaux.

Si le prix final est plus élevé que le prix préliminaire, les sucriers rétrocèdent aux agriculteurs la différence. S'il est plus bas, les agriculteurs ne sont pas obligés de rembourser le différentiel. Le gouvernement remboursera les sucriers à travers un « Fonds pour la Canne et le Sucre » (CSF). Ce mécanisme de compensation donne au fabricant une subvention égale à la différence entre ces deux niveaux de prix.

La moitié du quota B est vendue par Thai Cane and Sugar Corporation (TCSC), et la deuxième moitié est vendue directement par les sucriers. Le prix moyen de ces ventes détermine le «prix final de la canne» payé aux agriculteurs.

Le contingent C n'est pas un quota au sens strict du terme. Il définit le reste du sucre à l'exportation pour les fabricants privés mais il n'y a pas de limite en termes de production pour le contingent C.

Ces trois quotas sont attribués à chaque fabricant. Dans le cadre du système de partage des revenus, les producteurs reçoivent 70% des revenus des ventes domestiques et des ventes à l'exportation (sucre et mélasse). L'industrie sucrière les 30% restants.

Le niveau de protectionnisme pour le sucre est élevé afin de garantir le prix élevé sur le marché intérieur. Le droit pour le sucre est de THB 3 500 par tonne. L'objectif du système sucrier thaïlandais est de mixer les revenus du marché intérieur protégé et rentable (Quota A) et les revenus des exportations du marché mondial (qui peuvent être rentables ou pas). Une telle approche est logique car l'industrie est en mesure de couvrir ses coûts fixes par la vente de sucre sur le marché intérieur afin que les revenus provenant des exportations de sucre et supérieurs aux coûts variables puissent apporter une contribution nette positive à une entreprise.

Le système des prix intérieurs élevés a été considéré comme une double subvention et la cause de la récente attaque des pays concurrents. En 2015, les producteurs de sucre brésiliens avaient déclaré qu'ils rassemblaient des preuves chiffrées pour attaquer la Thaïlande et l'Inde à l'OMC pour des subventions atteignant 1,2 milliard de dollars américains (USD). En mars 2016, le Brésil a engagé des consultations à l'encontre de la Thaïlande auprès de l'Organisation mondiale du commerce concernant les subventions aux producteurs de sucre. Le Brésil a indiqué que la politique de la Thaïlande en faveur de son secteur sucrier a eu pour effet d'augmenter les exportations du pays et de faire passer sa part du marché mondial de 12,1% à 15,8% au cours des quatre dernières années. Au cours de la même période, la part du Brésil a diminué de 50% à 44,7% (données du ministère du Commerce).

Des représentants du gouvernement et des représentants de l'industrie sucrière du Brésil et de la Thaïlande se sont réunis le 3 novembre au Brésil pour discuter du litige. Une proposition officielle pour des changements dans la politique sucrière devrait être présentée prochainement.

En ce qui concerne la future réforme, le plan de la Thaïlande est de mettre fin au système des quotas, mais le pays devrait encore préserver chaque année un «stock régulateur» de sucre destiné à la consommation intérieure afin de prévenir les pénuries de production. Les traders considèrent que le projet n'aura aucun impact sur le commerce thaïlandais et sur son système de distribution. Pour maintenir les prix des produits alimentaires et l'inflation sous contrôle, le gouvernement maintient un seuil de prix pour le sucre (le prix de détail étant fixé par le ministère du Commerce à 23,50 THB le kg). Le plafonnement des prix peut occasionnellement entraîner des pénuries de sucre car le sucre domestique peut être vendu aux pays voisins, surtout lorsque les prix mondiaux du sucre dépassent le prix de détail domestique fixe. La réforme vise à créer un système semi-flottant, mais sa forme définitive doit encore être débattue. Le processus pourrait être long et durer plusieurs années. En ce qui concerne le programme de développement de l'industrie sucrière thaïlandaise, au cours de la prochaine décennie le pays vise à augmenter les superficies ensemencées en canne à 2,56 millions d'hectares en 2026, contre 1,6 millions d'hectares actuellement. Le gouvernement encourage les producteurs de riz à passer à la canne qui est plus rentable. L'objectif est d'augmenter la production de canne à 180 millions de tonnes, soit environ 20,4 Mt de sucre par an. Au niveau de la promotion à l'export du sucre thaïlandais, les préférences en matière de droits de douane de l'ASEAN

(Association des nations du Sud-Est asiatique) favorisent le commerce du sucre thaïlandais.

Les fournisseurs thaïlandais de sucre brut bénéficient également d'un régime commercial régional favorable qui a débuté en 2015. Cela les a aidés à rendre leur produit plus compétitif sur le marché indonésien par rapport au sucre brésilien. Les raffineries indonésiennes utilisent du sucre brut d'origine thaïlandaise et australienne, mais également d'origine brésilienne lorsque les approvisionnements thaïlandais sont en rupture. Les exportateurs thaïlandais bénéficient d'une réduction de 5% du droit d'importation de sucre brut de l'ASEAN pour l'Indonésie en 2015 et 2016, contre 10% en 2014, 15% en 2013 et 20% en 2012. Le droit d'importation payé par les exportateurs brésiliens et autres exportateurs autres que l'ASEAN était de 550 roupies indonésiennes, ce qui équivaut à un droit de 10%, soit le double du droit ASEAN. Les exportations thaïlandaises de sucre brut vers l'Indonésie ont atteint environ 2,6 Mt en 2015/16 contre 1,2 Mt sur la même période en 2014/15.

Selon le Bureau de la Canne et du Sucre (OCSB), la production de sucre de canne en Thaïlande en 2016/17 (Nov / Oct) devrait atteindre 9,3-9,4 Mt (tel quel) contre 9,6-9,7 Mt en 2015/16. Malgré la baisse de la production, l'industrie sucrière thaïlandaise prévoit que les exportations seraient élevées.

Le marché communautaire du sucre (UE 28)

Selon les prévisions de la Commission européenne pour les années 2016-2026, la demande de biocarburants pourrait rester inférieure aux objectifs fixés par la directive sur les énergies renouvelables. La Commission prévoit une baisse de l'utilisation de betterave dans la production d'éthanol carburant liée à la fin du régime des quotas de sucre. Concernant le sucre, elle prévoit une augmentation de la production pour certaines régions en croissance dynamique et une progression de la culture de la betterave. En 2017/18, la production de sucre blanc pourrait augmenter de 2,8 Mt pour atteindre 19,6 Mt. Ce volume supplémentaire pourrait être partiellement exporté (la limite d'exportations de l'OMC fixée à 1,35 Mt sera levée) et partiellement utilisé pour reconstituer les stocks. Les importations devraient diminuer suite à la réduction de l'écart de prix entre ceux de l'UE et les prix mondiaux.

Campagne 2016/17 : les rendements seraient supérieurs à la moyenne quinquennale dans la plupart des pays producteurs

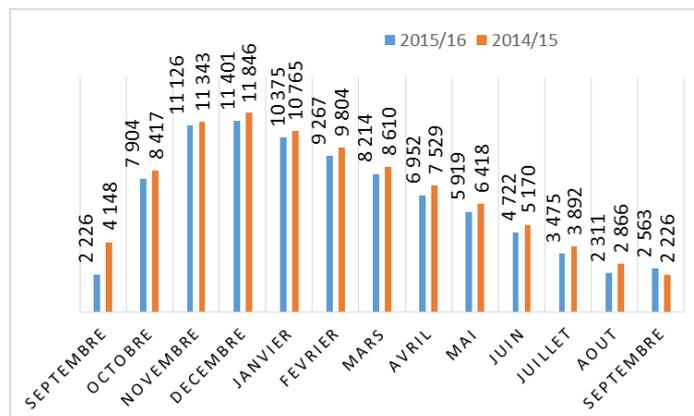
Les perspectives de la nouvelle campagne 2016/17 se précisent. A ce stade, les surfaces sont estimées à 1 413 000 ha, soit 7,6% supplémentaires par rapport aux 1 313 000 ha de 2015/16. En ce qui concerne les rendements : l'agence MARS, dans son rapport du 21 novembre 2016, a révisé à la hausse le rendement moyen de la betterave produit dans l'UE à 73,76t/ha contre 73,50t/ha prévu en septembre et contre 71,83t/ha en moyenne quinquennale. Pour la France, les prévisions de rendement s'élèvent à 88,23t/ha (-1% par rapport à la moyenne quinquennale), en Allemagne à 74,86t/ha (+4,2% par rapport à la moyenne quinquennale) et pour la Pologne à 53,45t/ha (+1,3% par rapport à la moyenne quinquennale). La production fraîche est estimée à 16,6 Mt de sucre (les chiffres pour la France sont actualisés).

Stocks : Le stock au 30 septembre 2016 sera proche du stock au 30 septembre de la campagne précédente

Le stock en fin septembre s'élève à 2,563 Mt contre 2,226 Mt. Ce stock inclut la nouvelle production. Sans celle-ci, il est estimé à 1,001 Mt contre 1,331 Mt en 2014/15, selon le dernier bilan de la Commission du 22 décembre 2016. Au cours de la campagne 2015/16, le stock restait inférieur par rapport à celui de la campagne précédente compte tenu du stock au 1er octobre 2015 en baisse par rapport à celui du 1er octobre 2014. Les niveaux des stocks de deux campagnes se sont rapprochés en fin novembre (11,126 Mt contre 11,343 Mt respectivement). Pour le reste de la campagne, l'écart était de l'ordre de 6% (de novembre à août).

Stocks UE 28 (en 1000 t)

Graphique 1



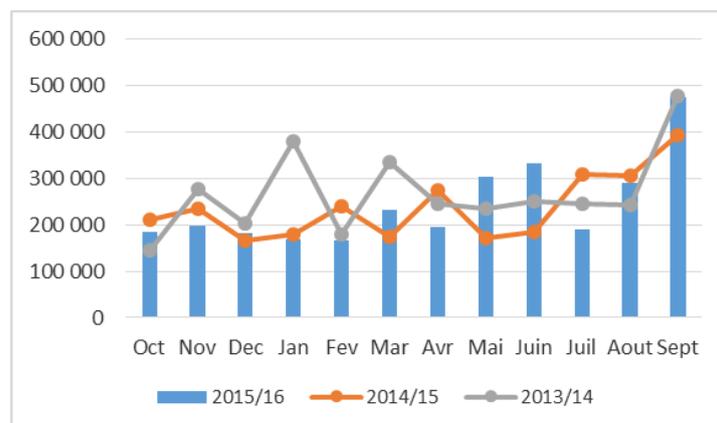
Source : Commission européenne

Importations 2015/16 : un niveau de stocks finaux en baisse, favorable aux importations

Au 1er octobre, sur les 12 mois de la campagne 2015/16, 2,964 Mt de sucre ont été importées dans l'UE-28 contre 2,865 Mt en 2014/15 et 3,251 Mt en 2013/14. Les origines principales des importations sont : 55% des pays ACP-PMA, 16% du Brésil, 9% des pays de l'Amérique Centrale, de la Colombie et du Pérou, 6% des Balkans. En ce qui concerne les importations RPA et hors RPA, pour la campagne 2015/16 les importations de sucre brut RPA s'élèvent à 189 000 t contre 102 000 t en 2014/15 et les importations de sucre blanc hors RPA s'élèvent à 239 000 t contre 191 000 t en 2014/15. Les importations de sucre brut s'élèvent à 2,23 Mt contre 2,152 Mt en 2014/15 et les importations de sucre blanc s'élèvent à 0,746 Mt contre 0,714 Mt en 2014/15.

Importations mensuelles (hors RPA / en t)

Graphique 2



Source : Commission européenne

Certificats d'importations (quantités délivrées fin novembre 2016)

Tableau 1

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
CXL	676 925	647 242
Balkans	201 167	
Sucre industriel	400 000	4 768
Moldavie (année civile 2016)	37 400	54 546,2
Ukraine (sucre) (année 2016)	20 070	20 070
Ukraine (glucose) (année 2016)	10 000	5 242
Total pays andins	268 140	177 541,5

Source : Commission européenne

Importations CXL

En ce qui concerne les importations CXL en provenance du Brésil, le quota est presque rempli et sans changement par rapport aux données de la dernière note de conjoncture du mois de septembre. Les autres origines ont également rempli leur quota.

Tableau 2

en tonnes	Contingents (tel quel)	2015/16 (équivalent blanc)
Total	676 925	647 242
Australie	9 925	-
Brésil	334 054	-
Cuba	68 969	67 244,8
Erga Omnes	253 977	247 627,5
Inde	10 000	9 750

Source : Commission européenne

Tableau 3

	Certificats délivrés au 18/11/2016	Certificats délivrés au 20/11/2015	Certificats délivrés au 21/11/2014
PMA non ACP	284	20	52 019,20
PMA – ACP	38 021,0	90 738,00	86 039,80
ACP – non PMA	307 694,00	178 144,00	281 579,2
Afrique centrale			
Afrique Occidentale			
SADC	102 099,00	2 795,00	42 656,60
EAC			
ESA	70 815,00	96 544,00	120 100,6
Pacifique	64 500,00	32 500,00	62 150,00
Cariforum	70 280,00	46 305,00	56 672,00
Total ACP	345 715,00	268 882,00	367 619,00
Total ACP + PMA non ACP	345 999,00	268 902,00	419 638,20

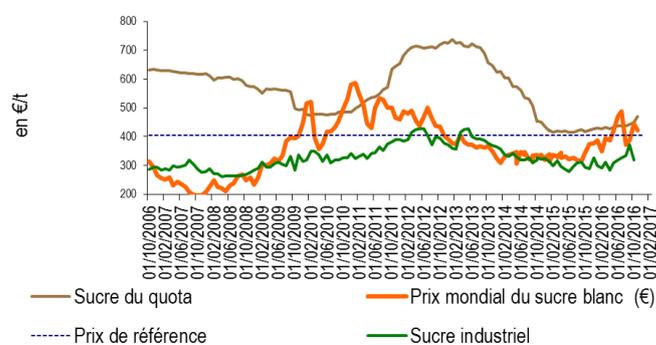
Source : Commission européenne

Prix du sucre sur le marché communautaire : les données de septembre montrent une hausse des prix

Le prix moyen européen du sucre du quota de septembre 2016 s'établit à 450 €/t, (+ 8 €/t par rapport à août). Le prix moyen de vente du sucre hors-quota sur le marché UE est de 371 €/t (+ 38 €/t par rapport à août), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 353 €/t (+ 9 €/t par rapport à août). Le prix moyen à l'importation du sucre blanc ACP-PMA s'établit en septembre à 462 €/t, soit une hausse de 23 €/t depuis août. Selon les données d'EUROSTAT du mois d'octobre 2016, le volume des quantités du sucre blanc importées des pays ACP a atteint 22 552 t, soit une baisse de 7 793 t par rapport à août.

Prix de vente moyen du sucre

Graphique 3



Source : Commission européenne

Bilan 2016/17 : les stocks en début de campagne sont estimés à 0,81 Mt contre 0,45 Mt au mois de septembre 2016 et contre 1,33 Mt en 2015/16

La campagne 2016/17 pourrait se caractériser par une meilleure production de sucre du quota par rapport à la campagne précédente. La production de sucre du quota et de sucre hors-quota se rapprocherait du niveau de la campagne 2013/14. Mais compte tenu des stocks moindres en début de campagne, le total de ressources sera inférieur aux campagnes précédentes.

Pour le bilan du sucre du quota, en fin novembre, la production de sucre est estimée à 12,301 Mt contre 10,723 en 2015/16. Les importations s'élèvent à 2,94 Mt contre 2,89 Mt en 2015/16. Les importations de sucre dans les produits transformés pourraient atteindre 0,549 Mt, soit un niveau identique par rapport à la campagne précédente. En ce qui concerne les livraisons de sucre alimentaire sur le marché intérieur, leur volume est estimé à 16,01 Mt contre 16,02 Mt en 2015/16. Les exportations de sucre en l'état s'élèvent à 0,08 Mt (0,05 Mt en 2015/16).

Bilan du sucre du quota UE-28 (en Mt)

Tableau 4

	2016/17	2015/16
Stock au 1/10	0,81	1,33
- marché	0,81	1,33
- intervention	0	0
Report	0,93	2,66
Production fraîche disponible	12,3	10,72
TAF	0,3	0,13
Importations	3,49	3,44
- dont sucre en l'état	2,94	2,89
- dont produits transformés	0,55	0,55
Total Ressources	17,83	18,28
	2016/17	2015/16
Utilisations intérieures	16,01	16,02
Exportations	2,16	1,9
Total Utilisations	17,49	17,47
Stocks	0,34	0,81
- marché		
Stocks au 30/09	0,34	0,81

Source : Commission européenne

Les exportations de sucre sous forme de produits transformés se montent à 1,405 Mt, sans changement par rapport à la campagne précédente. Le stock du quota en fin de campagne s'élève à 0,343 Mt.

Bilan du sucre hors-quota 2016/17: en l'absence éventuelle de la deuxième tranche d'exportation, le nouveau report est estimé à 1,24 Mt

En ce qui concerne la nouvelle campagne 2016/17, la production initiale pourrait atteindre 4,14 Mt. Le total des ressources est estimé à 3,84 compte tenu de la déduction du travail à façon qui pourrait atteindre 0,3 Mt. Une augmentation éventuelle des livraisons sur le marché de l'UE pourrait avoir lieu et porterait leur niveau à 1,95 Mt contre 1,81 Mt en 2015/16 grâce à une augmentation de la ligne éthanol de 1,15 Mt contre 1,01Mt en 2015/16. A ce stade, les exportations vers les pays tiers sont estimées à 0,65 Mt et par conséquent le report vers la campagne 2017/18 pourrait s'élever à 1,24 Mt.

Bilan du sucre hors quota UE-28 (en Mt)

Tableau 5

	2016/17	2015/16
Production fraîche	4,14	4,18
Travail à façon	-0,3	-1,3
Importations	0,005	0,034
Total Ressources	3,84	4,08
	2015/16	2016/17
Industrie chimique - pharmaceutique	0,8	0,8
Alcool - Bioéthanol	1,01	1,15
Exportations	1,35	0,65
Revente sur marché alimentaire	-	-
Total Utilisations	3,16	2,6
Report	0,93	1,24

Source : Commission européenne

Le marché français du sucre

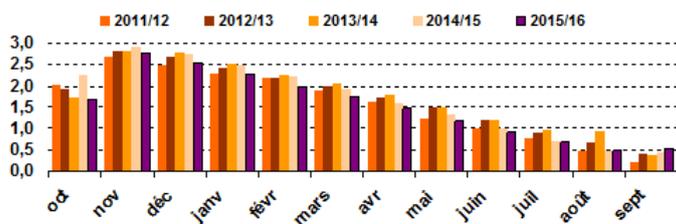
La fin de l'arrachage de betteraves est prévue pour la mi-décembre. Selon la CGB, des taux assez importants de betteraves malades ont été constatés à Nangis, Souppes, Erstein, Artenay, Bourdon et Corbeil. En ce qui concerne le rendement, la CGB l'estime autour de 85 t/ha à 16°S, soit autour de 13,3 t/ha de sucre acheté et 12,3 t/ha de sucre blanc extrait. La moyenne quinquennale est estimée à 89,7 t/ha à 16°S. Les rendements sont hétérogènes selon la région compte tenu du climat défavorable. Notamment, les betteraves d'Ile-de-France ont beaucoup souffert des inondations du printemps et de la sécheresse de l'été.

Campagne 2015/16 : le niveau de stock se rapproche de celui de la campagne 2014/15

La campagne 2015/16 s'est terminée avec un stock de sucre du quota au 30 septembre de 0,21Mt contre 0,17 Mt au 30 septembre 2015. A ce stade, on constate que le niveau mensuel du stock de la campagne 2015/16 est proche de celui de la campagne 2014/15 (cf graphique n° 1). En ce qui concerne le stock du sucre hors-quota au 30 septembre 2016, le report atteint 60 800 t contre 197 300 t au 30 septembre 2015.

Stock du sucre du quota en fin des mois (en Mt)

Graphique 1



Source : FranceAgriMer

Tableau 1

Production en 1 000 t	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Production fraîche sucre betterave	5059,3	4528,6	4 530,6	5 114,7	4515	4582
Production fraîche Métropole (hors TAF)	4 774,90	4 222,80	4 140,8	4 576,1	4 012	4 132
Production fraîche DOM (y compris TAF)	416,9	412,2	432,8	495,8	555	500
Production totale (y compris report)	5 191,8	4 635	4 573,6	5 077,9	4 764	4 693
Production sous quota	3 437	3 437	3 437	3 437	3 437	3 437
Production hors-quota (avant report)	1 781,20	1 315,80	1 156,7	1 443,3	1 327	1 256

Source : FranceAgriMer

Ventes et exportations de sucre français en 2015/16

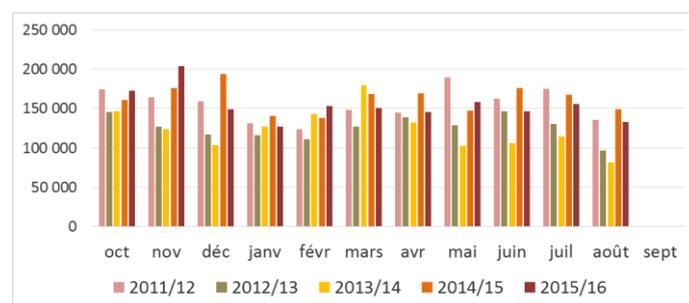
Sur les onze mois de la campagne 2015/16 (octobre/août), les exportations françaises de sucre vers le marché communautaire se sont élevées à 1 696 779 t contre 1 787 437 t sur la même période en 2014/15. Les exportations ont diminué dans leur ensemble par rapport à la campagne 2014/15.

Les principales destinations du sucre français vers l'UE pour cette période sont l'Italie avec un volume de 387 261 t contre 403 726 t en 2014/15, l'Espagne, avec un volume de 386 744 t contre 428 634 t en 2014/15, le Royaume Uni (280 343 t contre 201 166 t en 2014/15), la Belgique (256 200 t contre 214 562 t en 2014/15), l'Allemagne (187 766 t contre 190 891 t en 2014/15). En ce qui concerne les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 11 premiers mois de la campagne 2015/16, leur volume s'élève à 246 267 t contre 368 492 t sur la même période en 2014/15, ce qui semble traduire une demande en baisse de la part des principaux importateurs de sucre français.

Les principales destinations pour les exportations françaises de sucre vers les pays tiers pour les 11 premiers mois de la campagne 2015/16, sont la Suisse (46 554 t contre 30 598 t en 2014/15), l'Algérie (36 988 t contre 87 364 t en 2014/15), la Lybie (30 504 t contre 1001 t en 2014/15), la Turquie (26 729 t contre 3 754 t) et Israël (24 237 t contre 36 413 t en 2014/15). En ce qui concerne l'Egypte, qui traditionnellement est un importateur important de sucre français, le pays a considérablement réduit sa part en 2015/16, soit 1 878 t contre 85 316 t en 2014/15 (sur les onze premiers mois de la campagne).

Ventes de sucre vers l'UE (en tonnes)

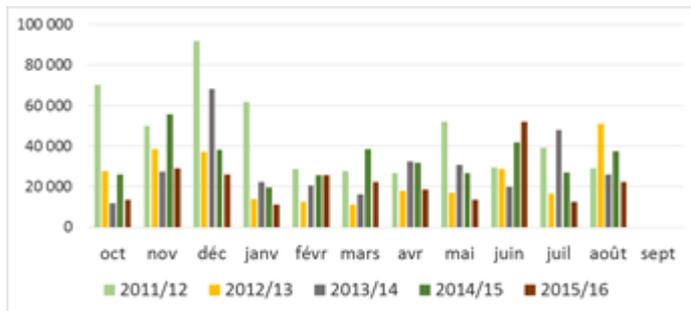
Graphique 2



Source : FranceAgriMer

Exportations de sucre vers les pays tiers (en tonnes)

Graphique 3



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2016/17

FranceAgriMer a mis à jour ses prévisions pour la nouvelle campagne 2016/17. En ce qui concerne la campagne 2015/16, FranceAgriMer a actualisé le bilan sauf pour les postes utilisations et exportations (tableaux 1 et 2).

En ce qui concerne la nouvelle campagne, le stock au 1^{er} octobre est estimé à 0,21 Mt contre 0,17 Mt en 2015/16. Il s'agit également d'une augmentation de 0,10 Mt par rapport aux prévisions faites en septembre 2016. Les importations en provenance des pays tiers pourraient atteindre 0,11 Mt contre 0,08 Mt en 2015/16. Les importations de sucre sous forme de produits transformés sont estimées à 0,77 Mt, soit un niveau identique à celui de la campagne précédente.

En revanche, les livraisons vers l'UE pourraient augmenter à 1,8 Mt contre 1,65 Mt prévues en septembre 2016 pour la campagne 2015/16. Les exportations de sucre en l'état ainsi que les exportations de sucre sous forme de produits transformés pourraient rester au même niveau qu'en 2015/16 (1,81 Mt contre 1,80 Mt et 0,84 Mt contre 0,84 Mt respectivement). Par conséquent, le total des utilisations pourrait atteindre 4,54 Mt contre 4,50 Mt en 2015/16.

Bilan du sucre du quota (en Mt)

Tableau 2

	2015/16	2016/17
Stock au 1/10	0,17	0,21
- marché	0,17	0,21
Report	0,2	0,2
Production fraîche disponible	3,24	3,38
Production DOM	0,43	0,43
Importations	1,1	1,13
- dont sucre en l'état	0,33	0,36
Total Ressources	4,71	4,77

	2015/16	2016/17
Utilisations intérieures	1,86	1,9
Exportations UE	1,81	1,8
Exportations pays – tiers	0,003	0,004
Exportations produits transformés	0,84	0,84
Total Utilisations	4,5	4,54
Stocks au 30/09	0,21	0,23

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2016/17

Pour le sucre hors quota, la production en 2016/17 pourrait atteindre 1,25 Mt contre 1,33 Mt en 2015/16. En ce qui concerne les livraisons de sucre pour l'alcool et l'éthanol en 2016/17, elles sont estimées à 0,5 Mt contre 0,53 Mt en 2015/16. Les livraisons de sucre pour l'industrie chimique et pharmaceutique resteraient sans changement par rapport à la campagne précédente, soit 0,33 Mt. En ce qui concerne les exportations de sucre en l'état, elles atteindraient en 2016/17, hors ouverture éventuelle d'une seconde tranche, 0,14 Mt contre 0,37 Mt en 2015/16. Le report pourrait s'élever à 0,23 Mt contre 0,061 Mt en 2015/16.

Bilan du sucre hors quota (en Mt)

Tableau 3

	2015/16	2016/17
Production fraîche (nette du travail à façon)	1,33	1,25
Importations	0	0
Total Ressources	1,33	1,25
	2015/16	2016/17
Industrie chimique-pharmaceutique	0,33	0,33
Alcool – Bioéthanol	0,53	0,5
Exportations pays tiers	0,36	0,14
Exportations vers l'UE	0,04	0,04
Livraison UE (dont RUP)	0,01	0,01
Total Utilisations	1,27	1,02
Report/retrait	0,06	0,23

Source : FranceAgriMer